Fédération Biblique Catholique

N°21

4/1991

Bulletin Dei Verbum

*** **Une méthode de partage biblique** (pages 4-8) *** **Suites de l'Assemblée de Bogotá** (pages 9-12) *** **La Bible en 100 semaines: une expérience japonaise** (pages 13-16) *** **Informations et nouvelles** (pages 17-19) *** **Discours de Jean-Paul II à la Société biblique suisse** (page 20) *** **Les 25 ans d'épiscopat de Mgr Ablondi** (page 8) ***

édition française

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une organisation internationale qui se compose d'organismes catholiques engagés dans le travail de l'apostolat et de la pastorale bibliques. Ses membres s'efforcent de répondre aux besoins des églises locales dans le domaine biblique grâce à l'entraide et le service mutuel.

La traduction et la distribution d'éditions catholiques ou interconfessionnelles de la Bible, éditions réalisées le plus souvent avec les Sociétés Bibliques, restent le premier des objectifs de l'association.

Il est aussi dans l'intention de la Fédération de faire avancer les études bibliques et de promouvoir la production d'instruments pédagogiques afin d'amener à une meilleure compréhension des textes bibliques. La Fédération peut aider à la formation de ministres de la Parole, tels les animateurs bibliques ou les catéchistes. Elle propose des moyens pour la mise en oeuvre des groupes bibliques. Elle encourage l'utilisation des médias afin de faciliter l'approche de la Parole de Dieu.

La Fédération souhaite aussi établir un dialogue avec ceux qui ne s'attachent qu'aux seules valeurs humaines. Elle entend de même encourager la confrontation avec les écrits sacrés des autres religions. A la faveur de telles rencontres, la Parole révélée de Dieu peut mieux éclairer le mystère de Dieu et de la vie humaine.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire, afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

Monseigneur Alberto Ablondi,
évêque de Livourne,
Président de la FBC.

«Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte soit largement ouvert aux fidèles du Christ» (Dei Verbum, § 22)

Secrétariat Général FBC
Katholische Bibelföderation
Mittelstr. 12
B.P. 10 52 22
7000 Stuttgart 10
République Fédérale Allemande
Tél. (711) 60 92 74 ou 60 40 99
Fax: (711) 6 40 56 44

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (FBC) est une "organisation catholique internationale à caractère public" (Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.

Bulletin DEI VERBUM - n°21 - 4/1991
Quatrième trimestre

Le Bulletin DEI VERBUM paraît chaque trimestre en anglais, en espagnol, en français et allemand.

Responsabilité éditoriale :
Ludger Feldkämper, Marc Sevin.

Rédaction et fabrication :
Heinz Köster, Marc Sevin.

Abonnement –

Prix de l'abonnement (en US dollars) :
. abonnement ordinaire : 15 $
. abonnement de soutien : 30 $
. abonnement étudiant : 10 $
. abonnement réservé aux pays du Tiers-Monde : 10 $

Pour la **France :**

. abonnement ordinaire : 80 FF
. abonnement de soutien : 150 FF
à verser à : Marc Sevin,
CCP 1051-66 B La Source
(en mentionnant sur le talon :
"abonnement Bulletin DEI VERBUM")

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien.

N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir : anglaise, espagnole, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation qu'ils versent au Secrétariat Général chaque année.

Faire parvenir le prix de l'abonnement au Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.
Banque : Liga Bank, Speyer
Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

Reproduction des articles :
Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du Bulletin DEI VERBUM où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

* * * * * * * * *

SOMMAIRE

* * * * * * * * *

* **UNE MÉTHODE DE PARTAGE BIBLIQUE** 4

* **LE PARTAGE BIBLIQUE DANS LES PAYS DE LANGUE ALLEMANDE** 6

* **Les vingt-cinq ans d'épiscopat de Mgr Alberto Ablondi** 8

* **SUITES DE L'ASSEMBLÉE DE BOGOTÁ**

- **Rencontre autour du Document Final de Bogotá (Espagne)** 9
- **Le dimanche, la semaine, le mois de la Bible en Asie-Océanie - réponses au questionnaire envoyé par le Secrétariat Général** 11

* **LA BIBLE EN 100 SEMAINES Une expérience japonaise de lecture suivie de la Bible** 13

* **INFORMATIONS ET NOUVELLES**

. Argentine : l'année biblique du diocèse de Quilmes 16
. Colombie 18

. Afrique
Un nouveau directeur au BICAM 18

. Philippines 18
. Inde 19
. Papouasie Nouvelle-Guinée 19
. Malaisie 19

. Italie 19
. Liban 19
. Tchécoslovaquie 19
. Autriche 19

* **Discours de Jean Paul II aux représentants de la Société Biblique suisse** 20

ÉDITORIAL

Un large sourire, l'oeil malicieux, il accueille à bras ouverts ses visiteurs comme s'il les attendait depuis longtemps. Les habitants de Livourne ont voulu le fêter, car depuis vingt-cinq ans, ils apprécient l'humanité chaleureuse de leur évêque. Ils ne lui en veulent pas trop de s'éclipser parfois du diocèse pour défendre quelques grandes causes universelles comme celle de la Bible. La Fédération Biblique Catholique se joint volontiers à eux : «Monseigneur Ablondi, grand merci !» *(page 8).*

Serait-ce un des fruits du Concile? Chez de nombreux catholiques, il y a actuellement une immense soif de lecture de la Bible. Mais comment faire pour nourrir sa foi à partir de ce Livre? S'il y a l'aide indispensable des spécialistes, rien ne vaudra jamais la lecture directe effectuée ensemble dans de petits groupes de «partage biblique». Dans tous les continents, des méthodes simples pour guider ces groupes ont fleuri qui s'influencent et se corrigent les unes les autres. C'est ainsi qu'en Afrique du Sud plusieurs méthodes ont été expérimentées avec bonheur. Une de ces méthodes, élaborée par le Centre biblique Jean Paul I aux Philippines, a eu beaucoup de succès non seulement au pays même, mais aussi dans plusieurs autres pays. En corrélation avec un séminaire biblique de base, cette méthode offre des possibilités à ceux qui veulent approfondir leurs connaissances bibliques sans pour autant faire des études scietifiques de la Bible. *(pages 4-8).*

Dans cette perspective d'échanges d'expériences dans le domaine de la pastorale biblique, un animateur décrit une pratique japonaise de lecture de la Bible en 100 semaines *(pages 13-16).*

Le document final de Bogotá ne doit pas être oublié dans un dossier. Heureusement des membres de la Fédération s'emploient à le mettre en oeuvre, à l'actualiser et à le prolonger. Merci de faire remonter au Secrétariat de Stuttgart toutes vos réalisations dans ce domaine. On trouvera ici l'écho d'une rencontre de responsables de pastorale biblique en Espagne *(pages 9-10).*

Une des recommandations du Document final de Bogotá est le développement de la pratique du Dimanche/Semaine/Mois/Année de la Bible. Cela semble être désormais le souhait du pape lui-même: «Pour former les fidèles à l'écoute de la Parole, il pourrait être très utile de prévoir une semaine ou un mois consacré à la Bible» *(page 20).*

Le dépouillement des réponses du questionnaire sur le dimanche de la Bible se poursuit. La région Asie-Océanie a déjà une longue pratique du dimanche de la Bible *(pages 11-12).*

Un diocèse d'Argentine a organisé une «année de la Bible» *(pages 17-18).* Il vaut la peine de le signaler.

Bonne et fructueuse année biblique à toutes et à tous !

Marc Sevin

Une méthode de partage biblique

L'expression "partage biblique" recouvre des réalités bien différentes, mais, d'une façon ou d'une autre, il s'agit toujours de se retrouver ensemble pour essayer d'écouter et de vivre la Parole que Dieu nous adresse aujourd'hui.

Pour améliorer la qualité de ces partages bibliques, des chemins (ou "méthodes") ont été balisés qui correspondent aux préoccupations et aux besoins des personnes réunies. Ces méthodes prennent des colorations diverses suivant les participants, les moments, les pays.

Savoir ce qui se fait ailleurs peut amener à modifier et à améliorer sa propre pratique. Une méthode de partage biblique ne s'exporte jamais entièrement lorsqu'elle s'identifie trop au groupe dans lequel elle est née.

La méthode que nous présentons ici, a été élaborée par le Centre biblique Jean Paul I à Vigan, Philippines. Diffusée avec un Séminaire biblique de base élaboré par le même Centre, cette méthode a connu un franc succès dans de nombreux pays.

Méthode simple pour une méditation commune de la Bible

Introduction

• 1. *Le groupe:*

Cette méthode est conçue pour un groupe de 4-6 personnes qui veulent écouter ensemble dans un climat de confiance, de franchise et de vénération la Parole de Dieu, et veulent lui "répondre". Ces personnes doivent aussi désirer participer plus activement à la communauté chrétienne grâce à la méditation de la Parole de Dieu et un partage de vie.

• 2. *Le climat de la rencontre :*

Le *silence* est indispensable pour la méditation de la Bible. On cherchera donc une lieu de rencontre où ce silence est possible.

La rencontre ne peut se dérouler à la hâte. Il faut *prendre son temps*. L'expérience montre que pour un groupe de 5 participants, 45-60 minutes sont nécessaires pour mettre en œuvre la méthode.

On ne s'installera pas autour d'une table mais on formera plutôt *un cercle ouvert* pour que chacun et chacune puissent non seulement écouter les autres, mais aussi les voir.

Au centre du cercle formé par le groupe, on disposera *une bougie allumée* pour signifier que Jésus-Christ est Parole de Dieu, lumière du monde (Jn 1,1.9; 8,12; 12,46) et qu'il est parmi ceux qui sont rassemblés en son nom (Mt 18,20).

• 3. *L'animateur :*

Nul besoin pour lui d'être un expert en exégèse, car sa tâche n'est pas de transmettre des connaissances.

Il doit plutôt guider le groupe dans la méditation en indiquant les différentes étapes de la méthode.

Il peut dire lui-même la prière d'introduction et de conclusion ou demander à quelqu'un d'autre de le faire. Il peut désigner quelqu'un pour faire la lecture du passage biblique choisi, mais il n'intervient pas dans le partage.

4. La Bible et le passage choisi :

Il est préférable, dans la mesure du possible, que tous aient la même édition de la Bible. On peut choisir l'une des trois lectures de la liturgie eucharistique dominicale.

5. Le modèle :

La méthode propose trois "modèles" pour le déroulement de la rencontre. Le groupe décide au début de la rencontre quel «modèle» de la méthode il veut suivre.

Il est préférable de prendre le modèle A pour la/les première(s) fois, ensuite le modèle B, et puis peut-être le modèle C ou les modèles A et B en alternance.

LES TROIS MODÈLES

Modèle A
Une réponse dans la prière

• ***Prière ou chant d'ouverture***

Il s'agit grâce à cette prière ou ce chant de sensibiliser les participants à la présence de Dieu. Jésus disait: «*Là où deux ou trois personnes sont rassemblées en mon nom, je suis au milieu d'elles*» (Matthieu 18,20).

La prière peut être une prière de demande s'appuyant sur cette parole biblique: «*Parle, Seigneur, ton serviteur écoute!*» (1 Samuel 3,10); ou sur cette parole d'évangile : «*Tu as les paroles de la vie éternelle*» (Jean 6,68).

Ce peut être aussi une demande adressée à l'Esprit Saint pour nous rendre attentifs et nous libérer de tout ce qui empêche l'écoute de la Parole de Dieu (par exemple: «*Vient Esprit Saint, toi qui crées la vie*»).

• ***Première étape***

Une première lecture du texte biblique choisi permet de prendre une première connaissance de la lettre du TEXTE (ou «lettre morte»).

- *Lecture du passage choisi.* Un participant lit le texte biblique à haute voix. Les autres s'efforcent de bien écouter et le lisent en même temps en silence dans leur bible.

- *Silence et relecture du texte* (environ 3 minutes). Chacun relit le texte en silence pour lui-même, et en retient un mot, ou une expression ou un verbe qui l'a particulièrement frappé.

- *Partage.* Chaque participant exprime devant les autres le mot, l'expression ou le verbe retenu et il en indique la place précise dans le texte afin que les autres puissent s'y reporter. Il lit à haute voix le verset où il se trouve inséré. Mais il n'indique pas la raison de son choix (par exemple, il peut dire: «*J'ai retenu dans tel verset tel mot / telle parole / telle expression...*» ou «*J'ai retenu tel verset en entier...*»).

• ***Deuxième étape***

C'est le passage de la «lettre morte» à une «PAROLE vivante» pour moi (et par moi peut-être aussi pour les autres).

- *Lecture du passage choisi*. Le passage choisi pour la méditation est à nouveau lu à haute voix par une autre personne. Tous les participants écoutent silencieuseusement ou suivent dans leur bible.

- *Silence* et écoute de cette parole (environ 5 minutes). Chacun médite pour lui-même et se pose cette question: *«Que veux-tu me dire, Seigneur, à moi personnellement pour ma vie de tous les jours?»*

- *Partage.* Chacun fait part aux autres de ce qu'il a discerné au profond de lui-même comme Parole que Dieu pourrait lui adresser à lui personnellement. Pour que ce partage reste vraiment à un niveau personnel, chacun s'exprimera à la première personne: *je, pour moi, mon...* Le «on» impersonnel ou le "nous" collectif seront évités. Il s'agit ici d'un simple partage, et non pas d'une discussion, d'une homélie sur le sens du texte ou d'un discours moralisateur.

• ***Troisième étape***

La PAROLE exige une RÉPONSE

- *Lecture* du passage choisi. Une troisième fois, le passage choisi est lu par une troisième personne. Une nouvelle fois, chacun s'efforce d'écouter attentivement le texte et peut suivre par une lecture silencieuse.

- *Silence et réponse personnelle* à la PAROLE (environ 5 minutes). En silence, chacun essaie de trouver une réponse à la parole qui semble lui est adressée. Pour qu'il y ait une véritable réponse, il faut qu'il y ait une correspondance entre la Parole et la réponse.

- *Partage.* Chacun exprime sous forme de prière la réponse formulée dans son cœur. Il l'exprime à haute voix afin qu'elle puisse être renforcée par l' «Amen» des autres.

• ***Prière de conclusion.***

Une prière de louange ou de remerciement, un cantique ou un Notre Père peuvent former une très bonne conclusion à cette méditation commune biblique.

Modèle B
Une réponse dans l'action

• ***Prière ou chant d'ouverture***

• ***Première étape:*** comme dans le modèle A

• ***Deuxième étape:*** comme dans le modèle A

• ***Troisième étape***: La PAROLE exige une RÉPONSE

- *Lecture* du passage choisi: comme dans le modèle A.

- *Silence* et réponse personnelle à la Parole (environ 5 minutes). Ici chacun demande à Dieu comment il peut mettre en pratique dans sa vie la Parole qui semble lui être adressée.

- *Partage* de la réponse personnelle pour agir. Chacun dit aux autres comment il entend mettre la Parole en pratique dans sa vie. Les groupes qui forment une communauté naturelle (famille, ordre religieux, école, collègues de travail...) peuvent essayer de parvenir à une réponse commune afin de voir comment vivre cette réponse en tant que communauté.

• ***Prière de conclusion***: comme dans le modèle A.

Modèle C
Combinaison des modèles A et B

La Parole pour la prière ou celle pour l'action peuvent aussi se combiner. Bien sûr, cela demande davantage de temps puisqu'il faut suivre ensemble les quatre étapes. En revanche, il n'est pas nécessaire de relire une quatrième fois le passage choisi et de faire un nouveau temps de silence. On peut tout de suite intégrer dans sa réponse de prière sa décision pour l'action.

EXPLICATION DE LA MÉTHODE

1. Les trois étapes: TEXTE - PAROLE - RÉPONSE

Le TEXTE est la rédaction objective et donnée de la Parole de Dieu devant moi. Dieu parle le premier, il prend l'initiative.

La PAROLE de Dieu est une parole personnelle, une parole d'une personne à une autre personne. Elle se dirige à moi. Elle me touche et me concerne.

Quand Dieu parle à moi, sa parole attends ma RÉPONSE. Ainsi se forme le dialogue, dans la prière, dans la vie.

2. Relecture du même texte à trois reprises:

Les avantages de cette lecture commune à haute voix et de l'écoute du texte ne doivent pas être sous-estimés. Pour cette raison, il ne faut pas restreindre le nombre de lectures sous prétexte de gagner du temps.

* On peut retenir plus facilement le texte.

* Les gens qui ne savent pas lire ou qui ont des difficultés à lire peuvent y participer.

* Bien que le texte reste le même, la compréhension s'approfondit par ce partage graduel.

* Par la relecture à trois reprises le texte se grave dans la mémoire et les participants restent ainsi plus près du texte lors du partage.

* Finalement, par la relecture à trois reprises, nous exprimons notre conviction selon laquelle la foi vient de l'écoute. Le texte inspiré lui-même est plus important et signifiant que ce que nous en disons dans nos commentaires.

3. Les trois temps de silence

Ces minutes silencieuses sont très importantes. Elles permettent le passage de la lecture au partage.

* Les temps de silence ne sont pas des temps d'attente passive avant le partage, mais des moments de grande activité personnelle. Si la méditation de la Bible ne vient pas du silence et de la rencontre personnelle avec la Parole dans le calme, elle devient facilement du bavardage.

* C'est le silence et le calme qui permettent l'écoute attentive du texte, de ce qui se passe en nous, de ce que les autres ont à dire. Il est conseillé de rester en silence pendant quelques instants après le partage pour laisser retentir ce qui a été dit.

* Le temps consacré au silence ne peut se mesurer avec un chronomètre. Selon l'expérience, les groupes qui savent bien travailler avec cette méthode, ont souvent des périodes de silence plus longues que courtes.

* À propos du silence lors de la deuxième étape :
Quand j'écoute attentivement et cherche à entendre en moi, je constate que quelque chose se passe. Animé par les deux relectures du texte biblique et par le premier partage du groupe, quelque chose dans le texte devient particulièrement SIGNIFICATIF pour moi: soit quelque chose que j'ai vécue personnellement, soit quelque chose que je puisse le mettre en lien avec ma vie concrète d'aujourd'hui ou de demain. C'est cela que je peux considérer comme un chemin vers la Parole de Dieu.

* À propos du le silence lors de la troisième étape :
Je m'efforce d'établir une véritable correspondance entre la parole et ce que je vais répondre

4. Les trois temps de partage

Le partage est le but de la lecture et du silence. Par ce partage, l'écoute attentive et la réponse à la Parole ne deviennent pas seulement des actions très personnelles mais aussi, et d'abord, des actions communes.

a) Lors de la première étape:

Comme on prépare la terre (labourer, herser) avant de semer et de planter, ce partage met en condition. Il s'agit de s'approcher du texte avec plus d'attention, d'attente et de curiosité.

Beaucoup de textes de l'Écriture Sainte, surtout les lectures liturgiques, nous sont familières. Nous pensons que nous les connaissons déjà et que nous en avons fait le tour !

Si maintenant quelqu'un dit qu'il a constaté tel ou tel éléments dans le texte, je découvrirais peut-être quelque chose de nouveau que je n'avais pas encore vu. Je me pose ainsi de nouvelles questions, et je m'approche du texte avec une plus grande attention.

b) Lors de la deuxième étape

La Parole de Dieu est riche et profonde, elle ne peut pas être épuisée ou interprétée par un seul individu. Mais tous et chacun, nous apportons notre contribution pour mieux l'approcher. Nous sommes tous auditeurs de la Parole et nos différents points de vue peuvent être complémentaires.

Le partage crée et développe une communauté à un niveau profond.

c) Lors de la troisième étape

Une véritable prière s'adresse toujours à Dieu. Il est préférable d'exprimer la prière personnelle à haute voix pour que les auditeurs puissent la renforcer par leur "Amen!" soit à haute voix ou en silence dans leur cœur (1 Cor 14,16; 2 Cor 1,20).

Le partage biblique dans les pays de langue allemande

Le Père Ortkemper, directeur de l'organisme pastoral biblique de l'Église catholique d'Allemagne (Bibelwerk), a écrit une introduction pour l'organisation d'entraide Missio qui a édité les quatre "méthodes de partage biblique" de l'Institut LUMKO d'Afrique du Sud. On trouvera ci-dessous de larges extraits de cette introduction. Le Père Ortkemper montre les chances que peuvent représenter ces méthodes de partage biblique en provenance d'Afrique. La pastorale biblique des pays européens peut énormément recevoir des expériences des autres continents surtout dans le domaine d'une lecture vivante et populaire de la Bible. Elle sait aussi que la mentalité scientifique traverse de nombreuses couches de la société européenne, c'est pourquoi elle propose aussi d'autres méthodes plus accrochées à la recherche exégétique.

• La situation

Ces dernières années, le «partage biblique» s'est considérablement propagé. Il semble qu'il existe un immense besoin d'expériences spirituelles et d'appro-fondissement de la foi chez beaucoup. On cherche en con- séquence une façon d'aborder la Bible qui ait un lien réel avec la vie personnelle.

L'exégèse est souvent considérée comme une activité trop intellectuelle où la spiritualité fait défaut. Il semble que la méthode du partage biblique encourage l'individu à s'exprimer personnellement dans un groupe où il peut apporter sa propre contribution.

Des groupes indépendants de partage biblique se sont constitués dans de nombreuses paroisses. Le partage biblique est aussi pratiqué dans des groupes déjà existants et qui exercent une fonction précise au sein de la communauté paroissiale. Quelquefois l'organisation de ces groupes de partage biblique provient de l'initiative même de responsables paroissiaux...

Souvent celui qui est chargé de l'homélie dominicale rencontre des membres de la paroisse pour une conversation biblique. Cela lui permet de mieux connaître les problèmes et les difficultés des gens à qui il va s'adresser et chercher comment les passages d'Écriture de la liturgie peuvent rencontrer la situation concrète de ses auditeurs.

Par le partage biblique de nombreuses personnes écoutent le message de la Bible avec une attention renouvelée. Cela encourage les groupes à lire la Bible ensemble, mais peut favoriser également l'analyse personnelle du message de la Bible, à la condition de ne pas s'en tenir aux textes que l'on aime bien, et de choisir aussi les textes difficiles.

• Une bonne méthode parmi d'autres

Le «partage biblique» est une bonne méthode du travail biblique parmi d'autres méthodes... Il ne faut pas en faire un absolu. Ce n'est pas peut-être une manière d'aborder la Bible qui soit adaptée à "tout le monde". Comme toujours dans la vie, les opinions sont diverses. Tout le monde n'accepte pas d'écouter "Le Lac aux Cygnes" de Tchaïkovski

ou les Rolling Stones... Le partage biblique, tel qu'il est suggéré dans les méthodes de ce livret, n'est pas nécessairement la forme d'approche de la Bible la plus appropriée là où les personnes sont intéressées par une étude de la Bible et par les résultats des recherches exégétiques.

Une bonne soirée de formation permanente comprenant exposé et discussion, a aussi sa place.

• Difficultés

La provenance de cette méthode

Les méthodes de partage biblique du livret se sont développées en Afrique du Sud. Cela soulève naturellement la question suivante: Peut-on les appliquer telles quelles à notre situation? ....

Ne pas confondre la voix de Dieu avec la voix propre.

Le partage biblique présume à bon droit que partout où les hommes sont réunis en SON nom, le Seigneur ressuscité lui-même est au milieu d'eux et leur parle. Cependant, il faut être très prudent pour que cela ne conduise pas à une surchauffe religieuse. Il faut surtout faire attention à ne pas confondre sa propre opinion subjective à SON opinion. D'après la foi biblique, il faut accepter par principe que la présence de Dieu soit indisponible. Dieu ne se laisse pas manipuler magiquement par les hommes. Il se manifeste et se révèle et parle à nous quand IL le veut! Pour cette raison un discernement autocritique des participants, ou du moins des animateurs et animatrices, est indispensable.

Attention aux idées préconçues

Dans certains groupes de partage biblique on a l'impression au bout de quelque temps qu'il n'a rien de nouveau, on tourne en rond, on ne fait plus de progrès, on ne produit que ses idées favorites. On sait déjà par avance ce que Monsieur X ou Madame diront quel que soit le texte biblique. De nombreux groupes de partage biblique ont besoin, au bout de quelque temps, d'en savoir plus, d'aller plus loin dans le regard sur les textes. À la longue, les groupes qui n'ont pas de connaissances solides en théologie biblique, s'appauvrissent. D'ailleurs, ce sont souvent les participants aux groupes de partage biblique qui aiment suivre les cours de formation permanente et les considèrent comme un bon enrichissement.

Le danger de l'isolement

Malheureusement il arrive que des groupes de partage biblique s'éloignent peu à peu de la vie quotidienne de la paroisse. Ainsi la paroisse risque alors d'éclater en petits cercles restreints dans lesquels on se retire comme dans un lieu bien chaudet confortable d'où on ne veut plus sortir pour aller dans le «froid» de la vie paroissiale normale. Ce danger n'est pas particulier aux groupes de partage biblique, il guette aussi les groupes charismatiques et d'autres groupes similaires. Ce phénomène interroge les autorités ecclésiales.

La tentation fondamentaliste

Çà et là les groupes de partage biblique risquent de tomber dans le piège du "fondamentalisme". C'est surtout dans la lecture naïve où réside le danger... Un accompagnement exégétique peut contribuer à l'éviter ...

Une bonne introduction est nécessaire

Attention, toutes les difficultés qui viennent d'être évoquées, ne parlent nullement contre la méthode du partage biblique, mais elles soulignent simplement l'importance d'une bonne introduction à la Bible ainsi que d'un accompagnement solide. Les responsables pastoraux ne doivent pas abandonner les groupes à eux-mêmes. Ils ne doivent pas, certes, assurer eux-mêmes cette introduction à la Bible ainsi que l'accompagnement des groupes. Les laïcs ayant une formation théologique ne manquent pas qui peuvent rendre ce service. Quant aux responsables pastoraux: s'ils participent aux groupes bibliques, il est très important qu'ils ne fassent pas étalage de leurs connaissances durant le partage biblique.

De préférence, l'introduction à la Bible à l'intention de ces groupes de partage biblique pourrait se réaliser lors d'un week-end. On pourrait de même discuter sur les avantages et les difficultés des différentes méthodes du partage biblique. La question de l'accompagnement régulier du groupe par un expert pourrait être abordée également.

• Accompagnement

Un accompagnement responsable des groupes est indispensable. En aucun cas les groupes ne doivent être abandonnés à eux-mêmes. Avec un bon accompagnement, le partage biblique dans ces groupes peut avoir des effets très positifs et fructueux. Les groupes deviennent en quelque sorte un ferment qui permet à la paroisse de devenir plus vivante. Les personnes ayant une responsabilité régulière pour animer ces groupes, ont besoin tout particulièrement d'un accompagnement spirituel. Cet accompagnement peut revêtir des formes variées. Dans une paroisse, par exemple, où des groupe pratiquent le partage biblique depuis nombreuses années, le prêtre ou un autre responsable de la paroisse invite ces personnes à une rencontre tous les trois mois pour réfléchir sur les problèmes surgis dans les groupes. Et puis, le partage biblique est pratiqué dans ce cercle même des animateurs. En reliant ainsi les différents groupes, on évite de plus qu'il se distancent trop de la paroisse. Il serait souhaitable de développer au plan diocésain des structures de formation permanente, du moins pour les personnes qui sont au service des groupes de partage biblique.

• La signification de l'exégèse scientifique

On ne peut pas, en effet, laisser totalement de côté les résultats de l'exégèse dans notre approche de la Bible. Effectivement, le partage biblique n'est pas le lieu où peut se faire cette information, mais pourquoi ne pas organiser des rencontres dans ce but en invitant de temps en temps un ou une spécialiste pour réfléchir sur les questions qui se sont posées dans le groupe. On pourrait donc conseiller d'organiser plusieurs fois par an une soirée où une initiation plus systématique à la Bible pourrait être suivie...

Ceux qui suivent une telle formation biblique constate la plupart du temps qu'elle est un apport très précieux pour mieux profiter du partage biblique. Il faut faire des efforts pour interpréter des vieux textes qui viennent d'une autre époque et d'une autre culture, et cela en vaut a peine. Un texte de la Constitution conciliaire sur la Révélation divine du Concile Vatican II rappelle: "qu'il faut rechercher la pensée de l'auteur biblique..." (Document conciliaire DEI VERBUM, n° 12).

Il est évident que chaque chrétien n'a pas à se transformer en savant ! Ils n'a pas à lire les ouvrages exégétiques épais réservés aux spécialistes ! Mais aujourd'hui il existe toute une panoplie d'instruments accessibles au plus grand nombre. La vitalité des groupes bibliques n'en est que

plus forte lorsque les participants acquièrent cette première introduction simple à la Bible et à sa lecture.

• Choix des textes

Le choix des textes est aussi significatif pour les groupes de partage biblique, comme par exemple la lecture suivie de tout un livre biblique. On peut aussi s'orienter vers les lectures de la liturgie du jour. Ce faisant, on évite de faire de reprendre toujours les mêmes textes, ceux que l'on aime, et l'on ne met pas de côté les textes qui paraissent difficiles. De plus, si l'on suit les textes liturgiques, c'est une bonne occasion pour souligner que la Sainte Écriture est un livre de l'Église.

Le fait de programmer un parcours "objectif" de lectures bibliques est un point tout à fait essentiel pour éviter une contemplation restrictives des seuls textes qui nous plaisent. La parole de l'Écriture Sainte ne doit pas seulement confirmer nos pensées, mais elle doit aussi et toujours les corriger. Il est bon en effet que les textes de la Bible soient souvent à contre-courant de nos propres pensées. Nous avons besoin de cette résistance des textes... Cela n'empêche pas qu'un groupe puisse proposer une sélection de textes en les signalant aux responsables pastoraux pour bien signifier que ces textes nous sont "données".

• Lien avec la paroisse

Le lien des groupes de partage biblique avec la paroisse est essentielle, comme pour tout autre groupe qui fonctionnent sur un territoire paroissial. Dans Cor 12-14 Paul voit le critère décisif pour la légitimité de groupes chrétiens dans le fait qu'ils construisent la communauté. Cette pensée est comme un fil conducteur dans ces chapitres. Il ne faut pas sous-estimer le danger de voir des groupes de partage biblique se retirer de la paroisse, et même de regarder dédaigneusement la paroisse. La situation actuelle semble même favoriser de telles tendances centrifuges, de sorte que nous devons résister plus fortement à de telles tendances. Pour Paul, de toute façon, face à ce foisonnement de groupes dans l'Église des Corinthiens, il est décisif que les groupes ne se mettent au-dessus de la communauté, ne se développent pas en quittant la communauté, mais qu'au contraire ils mesurent leur responsabilité à l'intérieur de la communauté et qu'ils accordent leurs dons à la communauté, contribuant ainsi à ce que la communauté devienne vivante.

Dans certaines paroisses, les groupes de partage biblique s'engagent à préparer une célébration pour le Dimanche de la Bible célébré chaque année en janvier et ils témoignent ainsi leur appartenance à la paroisse. De cette façon le groupe de partage biblique montre qu'il n'existe pas seulement pour lui-même, à côté de la paroisse, mais se considère comme un groupe appartenant à la paroisse et à son service.

* * *

Le texte complet de ce texte du Père Ortkemper est disponible en langue allemande. Il suffit de le demander auprès du Secrétariat Général de la Fédération, à Stuttgart (pour l'adresse, se reporter à la page 2)

Mgr Alberto Ablondi, vingt-cinq ans d'épiscopat

Les habitants de Livourne ont voulu fêter les 25 ans de présence de leur évêque Mgr Ablondi, signe évident de leur affection pour un homme qui le leur rend bien. Au cours de la célébration eucharistique qui a eu lieu à l'occasion de cet événement, le Père Feldkämper, secrétaire général de la Fédération, a tenu à remercier Mgr Ablondi pour son engagement apprécié en tant que président de la Fédération et, à féliciter également les Livournais pour avoir accepté que le ministère de leur évêque dépasse les frontières du diocèse. Si Mgr Ablondi aime a répéter que l'histoire des croyants doit devenir prophétique, nul doute que le terme «prophétique» peut qualifier sa propre action.

«...Je voudrais exprimer les saluts et les vœux de la Fédération Biblique Catholique. Dans la lettre que nous venons d'entendre, le saint Père lui-même a mentionné que Monseigneur Ablondi est le Président de la Fédération Biblique Catholique. C'est pour cela que Mgr Ablondi a choisi comme première lecture de cette célébration eucharistique un passage du livre des Nombres qui a donné le thème de la 3° Assemblée Plénière de la Fédération en 1984 : «Puisse tout le peuple de Dieu devenir prophète». C'est précisément lors de cette Assemblée que Mgr Ablondi est devenu Président de la Fédération.

Durant sept années j'ai eu le grand plaisir de travailler sous sa conduite comme Secrétaire Général et jamais il ne m'a fait sentir qu'il était mon supérieur. Nous étions durant ces années, et nous le sommes encore, non seulement des collaborateurs, mais plutôt des amis, des frères. Dans la Fédération nous sommes engagés dans le ministère de la Parole. On pourrait dire que Mgr Ablondi, par son charisme personnel est devenu un ministre par excellence de la Parole. Sans aucun doute, ce qui caractérise Mgr Ablondi plus que d'autres, ce qui frappe chaque personne à son contact, c'est son exceptionnelle attention personnelle.

Il y a une prière dans la liturgie orientale qui me plaît beaucoup, elle est adressée au Saint Esprit : «Fais que nous devenions des Paroles visibles de Dieu!». Je ne sais si cette prière est la prière favorite de Mgr Ablondi. En tout cas il me parait que cette demande est déjà devenue réalité en lui. Parole visible de Dieu, parole visible de l'amour de Dieu !...»

SUITES DE L'ASSEMBLÉE DE BOGOTÁ

Le «Document final» de l'Assemblée de Bogotá ne doit pas rester dans les archives de nos différentes organisations bibliques. Il devrait au contraire être une excellente occasion de réflexion, de dépassement et de perspectives nouvelles. Déjà ce document sert de base de travail à de nombreuses équipes. Merci de faire remonter au Secrétariat Général de Stuttgart l'écho de cette étude, de sa préparation et des réalisations qui l'accompagnent, même si les documents revêtent une forme schématique et non élaborée.

À titre d'exemple, voici un document reçu de nos amis d'Espagne. La Casa de la Biblia, membre de la Fédération, a organisé en septembre 1990, c'est-à-dire quelques mois après l'Assemblée de Bogotá, une rencontre des animateurs bibliques de son Association Saint Paul autour du «Document final» à partir d'un questionnaire. Voici, à l'état brut, la liste des principales questions surgies de l'étude du Document final de Bogotá.

RENCONTRE AUTOUR DU "DOCUMENT FINAL"

➔ 1. D'après vous quels défis impose la Nouvelle Évangélisation à l'Apostolat Biblique ?

• *Les défis les plus importants*

. L'inculturation
. Comme défi personnel, le travail dans les groupes paroissiaux sur la Parole de Dieu pour acquérir une mentalité biblique.
. Partir de l'expérience personnelle et communautaire de Dieu qui nous permet de traduire le kérygme dans le langage de l'homme d'aujourd'hui et d'élaborer une catéchèse biblique en profondeur.

• *Autres défis*

. Discerner l'orientation à prendre.
. Dénonciation de l'injustice, comme message prophétique.
. Redonner une vraie place à la liturgie de la Parole dans l'Eucharistie.
. Former des conseils paroissiaux qui travaillent à partir de la Bible.
. Toute association biblique doit se persuader que son engagement principal est de mettre en avant la lecture biblique.
. Faire face à la nouvelle spiritualité centrée sur des phénomènes paranormaux.
. L'évangélisation par la Bible.
. Être attentif aux signes des temps.
. Établir un dialogue franc et direct avec les réalités de notre temps.
. Écouter l'homme d'aujourd'hui pour donner réponse à ses inquiétudes.

• *Synthèse* (Quelques points importants qui ressortent de l'échange) :

. La nouveauté de l'Évangile à chaque époque
. Importance de l'expérience de Dieu
. Importance de la liturgie de la Parole
. Importance de la formation

➔ 2. Qu'apporte la lecture de la Bible aux chrétiens face au défi de la Nouvelle Évangélisation ?

• *Les apports les plus importants :*

. Des éléments de réponses à des situations nouvelles.
. Une nouvelle ardeur qui prépare à découvrir la présence vivante du Christ Ressuscité dans le partage et dans le dialogue qui engendre la communauté.
. Une nouvelle expérience de Dieu qui donne un regard neuf sur ce que Dieu a réalisé dans le passé et qui permet ainsi de discerner les signes du Royaume de Dieu aujourd'hui.

• *D'autres apports évoqués :*

. Elle exige une relecture de l'Ancien Testament.
. Elle fait comprendre que la Bible est du côté des marginaux.
. Elle enseigne comment s'est réalisée l'évangélisation dans le peuple de Dieu jusqu'à l'ère post-apostolique.
. Elle permet de discerner les solutions que la Bible a donnée à des situations difficiles similaires à des situations actuelles.
. Elle nous évangélise.
. Elle fait découvrir la nouveauté de la pédagogie de Jésus.
. Elle aide à lire les événements avec des yeux neufs.

• *Synthèse* (les points les plus importants qui ressortent des différentes réponses à cette question)

. La lecture de la Bible nous donne des orientations et des modèles.
. Elle est un des lieux de rencontre avec Dieu qui nous évangélise.
. Elle pousse à regarder les événements avec des yeux neufs.

➔ 3. a/Que faire face aux problèmes évoqués plus haut et auxquels vous êtes confrontés?

➔ b/Les réponses données à partir de la Bible à ces situtations vous paraissent-elles appropriées ?

a/ Que faire ?

. Malgré toutes les déceptions, aimer à la manière d'Amos sans partager les situations d'injustice.
. Humaniser et respecter la terre en se basant sur la foi en un Dieu qui est Père et Mère, comme l'enseigne Osée.
. Combattre l'injustice, l'exploitation, la violation des droits de l'homme, la discrimination raciale, la destruction de la nature, la perversité de systèmes sociaux....
. Passer d'une attitude apologétique à une attitude de dialogue.
. Renforcer l'œcuménisme et découvrir nos bases communes comme croyants au même Dieu.
. Faire face aux nombreuses réalités présentes dans nos communautés: chômage, marginalisation, ...

b/ les solutions élaborées à partir de la Bible:

. La Bible apporte des réponses, mais plus de biblistes sont nécessaires pour aider à les découvrir.
. La réponse donnée par la Bible est appropriée. Les problèmes de l'homme d'aujourd'hui, ne différent pas substantiellement de ceux des hommes de tous les temps, même si la manière de les présenter peut changer.
. La Bible répond aux injustices même si on l'oublie trop souvent.
. Comme les premières communautés nous devons continuer à avoir une attitude prophétique pour aujourd'hui et nous compromettre.
. La lecture œcuménique de la Bible favorise la construction de communautés basées sur l'amour et la communion.
. La Bible réalise la Pentecôte: lorsque que la Parole unit, on peut vivre les différences.

• Synthèse :

a/ Il y a un pluralisme religieux nécessaire, même à l'intérieur d'une communauté chrétienne.
b/ La Bible peut apporter des réponses à des questions vitales (comme par exemple les questions écologiques)

➔ 4. Qu'apporte cette réflexion sur votre façon de lire la Bible personnellement ou en groupe ?

• *Le plus important*

. Aucun type de lecture de la Bible n'est suffisant. On doit lire la Bible tout en se documentant sur elle **(étudier)**, dans un esprit de prière, de méditation et de contemplation **(prier)** et avec la conviction que son message peut s'incarner dans notre propre vie **(vivre).**

• *Autres réponses*

. La Bible n'est pas caduque.
. Il existe une relation entre Dieu et l'homme.
. Il faut aujourd'hui adapter les textes aux temps que nous vivons.
. L'évangile doit se lire comme si nous étions «amoureux de la Bible»/
. Dans la lecture personnelle il y a un dialogue avec Dieu pour voir ce qu'il attend de moi.
. Dans le groupe, la lecture de la Bible permet d'établir des relations qui peuvent être de grande valeur.
. La Bible est un livre qui traite de nos relations avec Dieu dans le contexte d'une communauté de foi.
. La Parole illumine ce que nous vivons et le transforme.

• *Synthèse :*

. Toute lecture de la Bible n'est pas nécessairement bonne. La lecture doit prendre appui sur l'étude et se faire dans un esprit de prière et de service.
. Cette lecture doit être reliée à ma vie.
. Cette lecture implique une communauté.

➔ 5. a/Quelles sont les recommandations du Document final de Bogotá que nous pourrions mettre en œuvre ? b/ Et comment les mettre en œuvre dans notre propre organisme biblique ?

a/ Recommandations

. Relire le document conciliaire *Dei Verbum/*
. Aider les prêtres à faire découvrir aux gens simples que la Bible est Parole de Dieu.
. Former les catéchistes en mettant l'accent sur l'aspect biblique.
. Nourrir les dévotions populaires de la Parole de Dieu
. Centrer la vie de la famille chrétienne sur la lecture de la Bible.
. Agir afin que nos membres n'abandonnent pas Dei Verbum.
. Une plus grande et meilleure utilisation de la Bible.
. Formation biblique et diffusion dans les paroisses.
. Cours de formation à la lecture de la Bible.
. Se servir des moyens de communication pour sa divulgation.
. Diffusion d'instruments bibliques.
. Meilleurs contacts avec les autres organismes bibliques et collaborer avec eux.

b/ Dans notre organisme biblique

. Assurer une formation permanente des membres associés de l'organisation biblique
. Forger des instruments très accessibles
. Faire circuler l'information sur les rencontres.
. Répondre aux besoins des handicapés en créant des instruments bibliques adaptés.
. Offrir la Bible aux handicapés.
. Attirer l'attention des évêques pour que la Bible retrouve sa véritable place.
. Préparer des instruments pour la pastorale des jeunes.

• *Synthèse*

. Aider les prêtres dans le travail de pastorale biblique.
. Faire connaître Dei Verbum.
. Former les catéchistes.
. Créer des instruments à l'intention des handicapés.
. Éclairer les dévotions populaires par la Bible.
. Offrir une meilleure formation à l'intérieur de notre organisme biblique.
. La diffusion de la Parole de Dieu est aussi le rôle des laïcs.
. Nécessité de moyens.
. Plus grande diffusion de la Bible.

Le dimanche (semaine/mois) de la Bible en Asie-Océanie

La «Déclaration finale» de l'Assemblée Plénière de Bogotá recommande l'organisation de Dimanche (ou Semaine/Mois/Année) de la Bible. Pour recueillir des informations sur ce qui se fait actuellement dans ce domaine, le Secrétariat de Stuttgart a envoyé un questionnaire aux membres de la Fédération. Le précédent numéro du Bulletin a rendu compte des réponses en provenance des pays d'Amérique Latine (Bulletin Dei Verbum, n°20, pages 10 à 12). Voici maintenant un résumé des principales informations en provenance des pays d'Asie et d'Océanie.

27 réponses reçues sur 55 questionnaires envoyés, la proportion des réponses est sensiblement la même que pour l'Amérique Latine. En Asie/Océanie la pratique du dimanche ou du mois de la Bible est déjà bien implantée parmi les catholiques et ce mouvement ne fait que s'accentuer.

Provenance des réponses

- Organismes bibliques nationaux : 11 (Australie, Bangladesh, Guinée, Hong Kong, Inde, Japon, Malaisie, Nouvelle Zélande, Philippines, Papouasie-Nouvelle Guinée, Sri Lanka, Thaïlande)
- Coordinateur régional : 1 (Asie du Sud-Est)
- Centres diocésains ou interdiocésains :11 (Inde, Malaisie, Philippines, Corée, Indonésie)
- Ordres religieux : 2 (Japon, Hong-Kong)
- Organisation de laïcs : 1 (Inde)
- Maison d'édition : 1 (Filles de Saint Paul en Inde)

Une tradition déjà bien implantée

Il semble que l'Asie soit une des régions de la Fédération où l'apostolat proprement dit, c'est-à-dire une pastorale directement axée sur la Bible, soit le plus développée. Pratiquement la majorité des réponses aux questionnaires fait allusion pour le moins à la pratique du dimanche ou de la semaine de la Bible, et cela depuis un certain nombre d'années (entre 8 et 20 ans). Le dimanche et la semaine de la Bible sont même un temps privilégié dans la pastorale des paroisses, des diocèses et même des pays. La question du renouvellement de la pratique du dimanche se pose ici où là, car l'habitude entraîne la facilité !

Les dimanches ou les semaines de la Bible s'accompagnent de nombreuses manifestations bibliques (célébrations, compétitions de chants et de posters, exposition biblique, cérémonie d'intronisation de la Bible dans les familles, Quiz, etc...)

Les mois de la Bible sont plus rares (Hong-Kong, Philippines, Indonésie).

L'année 1989 avait été officiellement déclarée "année de la Bible" aux Philippines.

Il reste quelques pays qui ne connaissent pas la pratique du dimanche de la Bible, mais qui désirent l'introduire dès que possible.

Comme pour l'Amérique Latine, on constate que la majorité de ces célébrations restent dans un cadre catholique, bien que la collaboration œcuménique soit appréciée dans quelques pays.

Constatations

L'ensemble des réponses manifestent l'utilité et même la nécessité pastorale actuellement de ces manifestations qui permettent aux fidèles de prendre conscience de la nécessité de lire la Bible pour fonder et approfondir leur foi.

- «L'efficacité est variée de diocèse à diocèse, de paroisse à paroisse. Beaucoup dépend de la motivation des animateurs. Lorsqu'on trouve des animateurs motivés, cela a un grand succès. C'est pourquoi nous essayons de motiver les animateurs.»

• «L'Église célèbre de nombreux dimanches avec des objectifs précis : dimanche des missions, dimanche des vocations... C'est pourquoi il semble bon que le dimanche de la Bible soit l'objet d'un choix. On a l'impression que bien qu'il soit bon de célébrer un dimanche de la Bible, il ne semble pas nécessaire.»

Les objectifs

L'objectif reste bien, pour tous, de rendre accessible la Parole de Dieu pour que les fidèles, qui participent à la communauté chrétienne, en nourrissent leur vie.

• «Familiarité avec les Écritures et son utilisation dans la prière et la vie quotidienne»
• «Posséder la Bible - rendre les lectures liturgiques plus significatives - fournir plus de matériaux bibliques

Thèmes

Les thèmes sont extrêmement variés et sont sélectionnés en fonction des préoccupations locales et du temps, ou de la vie liturgique.

-«Les thèmes prennent en compte divers aspects de la vie chrétienne; le principal est l'utilisation de la Bible pour approfondir sa propre foi. Les questions socio-économiques ne sont pas prises en compte.» (Inde)

- «Les thèmes, choisis par l'organisme et la commission biblique diocésaine, portent sur l'évangélisation, afin d'initier les laïcs à acquérir plus de connaissances dans l'Écriture et les aider à s'engager dans l'évangélisation» (Inde)

- «Le thème est discuté au niveau d'une commission nationale. L'accent est placé sur une meilleure distribution : étude et utilisation de la Bible dans la vie de tous les jours.» (Sri Lanka)

• «Les thèmes sont choisis sur la base de la Parole de Dieu dans l'évangile selon les inspirations du Saint Esprit dans la prière. L'importance est placée sur la propagation de la Parole de Dieu dans la Bible parmi tous les gens de la région en sorte que l'Église puisse préparer une race choisie et un royaume pour la Gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. (Inde)

• « Les thèmes sont choisis par les différents comités et groupes. L'accent est mis sur ce qui peut aider le peuple à lire et à étudier la Bible, individuellement et en groupe, et de poursuivre cette lecture tout au long de l'année. Le principal but est de rendre la Parole de Dieu vivante et vitalisante pour l'Église du Japon. (Japon)

• «Le thème est habituellement «La Parole de Dieu». Le but premier est de rendre le peuple conscient du message de salut de Dieu.» (Thaïlande)

• «L'accent sur le rôle de la Parole de Dieu dans la construction de la nation, dans la communauté, dans la famille et comment la parole de Dieu se relie à la vie (et vice-versa) »(Philippines).

Organisation et moyens

On constate le même phénomène qu'en Amérique Latine. Le Dimanche de la Bible est souvent préparé au niveau national où une commission prépare le thème et les matériaux, ou au niveau diocésain par les centres ou les personnes engagées dans une commission biblique. Dans tous les cas, on perçoit une préparation minutieuse.

Les dates retenues pour les manifestations bibliques sont très variées d'un pays à l'autre. Cependant beaucoup aiment profiter des temps forts de la liturgie (Avent, puis Carême).

Beaucoup de réponses déplorent la non-disponibilité des prêtres qui sont comme "englués" dans leur travail pastoral de chaque jour.

Souhaits

Les réponses aux questionnaires formulent de nombreuses demandes d'aides et particulièrement de soutiens financiers.

• «Nous sommes intéressés à recevoir des matériaux pour des Semaines bibliques et des dimanches de la Bible»

• «La Bible coûte vraiment très chère et l'homme de condition moyenne ne peut se l'acheter. L'organisme avec ses propres ressources propose des bibles à 50% de leur coût et cela couvre environ 10% des Catholiques. Vous pourriez essayer de nous aider.»

• « Nous aimerions avoir un livre sur l'"apostolat biblique" et une aide financière».

• «Nous ne sommes pas en mesure de répondre à toutes les demandes, bien qu'elles soient croissantes, de célébrations bibliques, et cela à cause de contraintes structurelles et économiques» .

• «Nous encourageons amicalement chaque diocèse à prendre sa responsabilité plutôt que de dépendre totalement du niveau national pour la célébration. Les diocèses sont aussi encouragés à utiliser de nouvelles façons de célébrer le dimanche ou la semaine de la Bible grâce à des compétitions bibliques, des compétitions de chants, des compétitions de théâtres»

Bénéfice et évaluation

Il ne suffit pas de préparer et de célébrer un dimanche ou une semaine ou un mois de la Bible, plusieurs réponses notent très justement la nécessité d'un "suivi" et d'une "évaluation" de ce qui a été fait pour améliorer les réalisations à venir.

• «Chaque année durant le mois de Juillet, une session biblique annuelle a lieu où est évaluée la semaine biblique. Le rapport de cette session est publié et envoyé à tous les prêtres de paroisses et animateurs laïcs comme lignes directrices pour adaptation dans leur territoire » (Inde)

• "Nous évaluons le succès de nos célébrations sur la base d'une participation toujours plus croissante des gens dans nos programmes avec, pour beaucoup, un spectaculaire changement d'habitudes de vie" (Inde)

• «Nous évaluons par des questionnaires, par une session d'évaluation des réponses des participants, par le degré de participation» (Hong Kong)

• «Cette célébration biblique est un événement plein de sens même s'il a lieu une seule fois dans l'année. Les gens connaissent son existence et cela les fait penser à la Parole. ... Mais, célébrer uniquement une semaine biblique ne peut être suffisant assez pour l'apostolat biblique. Et il y a encore beaucoup de place pour d'autres formes de travail biblique» (Japon)

• «Le catholique approche désormais la Bible. De par le nombre de bibles vendues, l'intérêt et la participation dans les activités bibliques, on espère une plus grande solidarité entre les fidèles, une meilleur vie de famille, une plus grande participation des fidèles dans l'engagement social'» (Indonésie)

La Bible en 100 semaines

Le Père Marcel Le Dorze, mep, rend compte ici d'une expérience japonaise d'approche de la Bible en 100 semaines.

LA BIBLE LUE EN 100 SEMAINES

PREMIÈRE PARTIE

• *À l'intention des animateurs*

L'Église par la voix du Concile, dans la Constitution dogmatique sur la Révélation divine et la Constitution sur la Sainte Liturgie, nous invite à toujours mieux écouter la Parole de Dieu, adressée par-delà les frontières et les siècles, à tout homme de bonne volonté.

Et aujourd'hui, en réponse à cet appel solennel de l'Église, on perçoit partout dans le Peuple de Dieu, une grande faim, une grande soif de la Parole de Dieu.

Pour répondre à cet appel et à ce besoin, on propose ici un programme et une méthode qui permettent de mieux connaître le message de la Bible, en la lisant d'un bout à l'autre, depuis le début jusqu'à la fin.

Cette expérience rejoint en quelque sorte celle des disciples d'Emmaüs qui ont bénéficié d'un recyclage accéléré, dirigé par le Christ en personne.

A - Présentation Générale

Concrètement parlant, les participants lisent chez eux, pendant la semaine, un même passage de la Bible, et ensuite, prennent part à une réunion hebdomadaire, en vue d'un partage dans la prière.

Un programme déjà longuement expérimenté, échelonné sur une centaine de semaines, soutient la progression de la lecture. La Bible nous rapporte en somme l'expérience religieuse d'un peuple bien déterminé, une expérience qui s'est déroulée dans le temps et dans un contexte historique donné. Par conséquent, ce programme tient compte autant que possible de ce contexte historique et culturel.

Un programme d'une centaine de semaines... Cela signifie en fait 3 années, soit deux ans pour l'Ancien Testament et un an pour le Nouveau. Et si l'on y ajoute ici ou là quelques repasses périodiques pour faire le point, le total pourra atteindre 120 semaines... Mais cela importe peu.

L'objectif est de lire toute la Bible, non seulement pour la mieux connaître, mais pour se mettre davantage à l'écoute de Dieu qui continue à nous parler encore aujourd'hui.

Un véritable défi! Mais la première chose à faire est de proposer ce défi d'une manière réaliste à nos fidèles, persuadés que bon nombre d'entre eux sont capables de le relever et même souhaitent d'avoir l'occasion de le faire. On doit le leur demander... Tandis que de leur côté, ils ont le droit strict que les pasteurs leur ouvrent «le Livre».

• Une réunion hebdomadaire

La réunion hebdomadaire dure en principe 2 heures. Le nombre des participants ne doit pas dépasser la vingtaine. Cependant un petit groupe de 4 - 5 peut être très intéressant. L'idéal serait autour de la dizaine...

• Schéma d'une réunion:

- Chant d'un Psaume
- Repasse, réponse aux questions (environ 25 minutes)
- Partage et prière (environ 1 heure)
- Pause thé-café (10 minutes)
- Intervention de l'animateur : présentation du passage à lire la semaine suivante.
- Chant d'un Psaume ou prière finale

B / EXPLICATION PLUS DÉTAILLÉE DE LA RÉUNION

• Chant d'un Psaume

De préférence un chant de louange, en rapport avec le contenu de la réunion du jour. Autant que possible, un chant que le groupe pourra chanter convenablement. Sinon, lecture d'un psaume comme prière d'entrée.

Toujours veiller à la ponctualité: commencer à l'heure.

• Repasse

Le temps consacré à la repasse est toujours assez court. Il sera pour l'animateur l'occasion de rappeler ce qui a déjà été lu et peut-être oublié; l'occasion de souligner les événements importants et de faire le lien avec ce qui viendra après, notamment le Nouveau Testament et la Personne du Christ. Il pourra aussi faire le lien avec le vécu de la liturgie et de la vie quotidienne.

Ce sera aussi le moment de répondre aux questions, sans toutefois se laisser accaparer. En effet, très souvent il sera préférable de réserver certaines explications pour un tête à tête hors du cadre de la réunion.

Le rôle de l'animateur est évidemment très important. Ce que l'on attend de lui, ce n'est pas un flot d'explications, ni un étalage d'érudition, mais simplement des précisions très nettes, très sobres, très claires.

Et la façon de procéder est importante et pourra se faire en fonction du groupe... Le plus simple sera de faire un tour de table, même partiel, si le groupe est nombreux, - chacun donnant un élément de la réponse. Par exemple, à la question: «Que diriez-vous d'Abraham?», le premier ne répondra qu'une chose, laissant aux autres la latitude de compléter.

En tout cas, l'animateur devra éviter deux écueils: se laisser entraîner dans un discours magistral, ou s'attarder au-delà du temps prévu, au risque de se trouver gêné, faute de temps, dans le déroulement de la réunion.

• Le Partage

Le partage est le point essentiel et le trait caractéristique de ce genre de groupes bibliques...

On fait le tour de table. Chacun pourra s'exprimer librement, pour dire ce qu'il aura trouvé dans sa lecture. On ne demande pas un résumé, ni un commentaire, ni une exhortation... Il suffit de dire tout simplement ce qu'on aura trouvé dans cette lecture, ce qui a frappé, ce qui est resté comme impression... Le temps étant forcément très limité, chacun devra se contenter de signaler 2 ou 3 choses jugées subjectivement les plus marquantes.

Pendant ce temps, le groupe écoute en silence, chacun prenant des notes s'il le juge utile, toujours attentif à goûter la Parole qui lui vient par un autre... Autrement dit, aucune question, aucune rectification, aucune remarque et surtout pas de compliments. Tout cela, en vue de créer et de maintenir un climat de totale confiance dans le groupe, pour que chacun se sente vraiment à l'aise, pour être tout à l'écoute de la Parole et de ses résonances.

L'expérience apprend que les démarrages sont habituellement assez délicats. Mais rapidement, dès les débuts du groupe, par influence mutuelle, les participants modifient leur lecture et en font une vraie «lecture spirituelle».

• La Prière

Revenons au premier qui a parlé. Il aura parlé pendant 2 ou 3 minutes. Quand il aura dit ce qu'il avait à dire, il se recueille un instant, puis continue par une prière. Cette prière est improvisée, faite à haute et intelligible voix. Le groupe y répond, disant: «Seigneur, écoute nous» ou quelque chose d'équivalent. Si bien que la prière d'un seul devient la prière de tout le groupe.

L'animateur devra veiller, surtout dans les débuts, à ce que cette prière soit vraiment, dans sa formulation, une prière adressée à Dieu, et non pas un vague souhait du genre: «Je prie qu'il fasse beau temps dimanche». Cette formation à la prière est fondamentale. Elle peut se faire par des conseils appropriés adressés à tout le groupe, de façon à

bien faire comprendre comment on doit prier et comment on s'adresse à Dieu.

Bref, c'est ainsi que la réunion progresse, chacun des participants prenant la parole à son tour pour faire sa déclaration et pour formuler sa prière. L'essentiel de la réunion se passe là, dans ce partage.

Et en dernier, l'animateur lui aussi fait sa déclaration pour dire ce qu'il a trouvé dans sa lecture, et il continue lui aussi comme tout le monde, par une petite prière, à laquelle il ajoutera un Pater, ou parfois un Psaume ou on Ave Maria, notamment lorsque le nom de Marie aura été prononcé au cours du partage.

• La pause-thé

Dix minutes de répit, c'est utile! Surtout ne pas penser que c'est du temps perdu! Car c'est aussi à ce niveau que se forme une communauté...

Thé et gâteaux sont bien entendu à la charge du groupe. Nommer à cet effet un on deux responsables.

• Intervention de l'animateur

Après la pause, il reste habituellement très peu de temps. Il s'agit de l'utiliser à bon escient.

Pour compléter ce qui a été dit et surtout ce qui n'aura pas été exprimé, l'animateur aura beaucoup de choses à dire, mais il devra forcément rester très sobre, parler clair et net. Il devra avant tout souligner les points importants du partage qui vient d'avoir lieu.

Et il lui reste à annoncer la leçon suivante. Il devra la présenter dans son contexte historique, en explicitant s'il y a lieu, le genre littéraire afin d'aplanir les obstacles éventuels.. Par exemple, ne pas faire lire Jonas ou Daniel sans un mot d'introduction. De même, au tout début, présenter les récits de la Création en les plaçant d'emblée dans le contexte historique de l'Exil en Mésopotamie.

• En terminant

Une dernière chose très importante: savoir se taire quand l'heure est venue de terminer, même quand on a encore beaucoup de choses à dire... Après tout, puisque le programme court sur 3 ans, on aura encore l'occasion de se revoir... Et toujours se rappeler que le Seigneur, quant à Lui, a bien pris son temps, 2.000 ans, - pour nous parler. Et il n'a pas dit son dernier mot!

Pour terminer, chant d'un psaume et bénédiction du prêtre, si l'animateur est prêtre. Et au revoir, à la semaine prochaine!

• Concrètement, comment lire chez soi?

Prévoir une demi-heure ou une heure chaque jour... Par conséquent avoir le courage de modifier certaines habitudes pour se libérer.

Avant d'ouvrir la Bible, toujours faire une très courte prière, invocation à l'Esprit-Saint. De même après l'avoir refermée, après lecture et méditation. Pendant la lecture, toujours prendre des notes, résumant chaque chapitre en quelques lignes... Ce cahier de résumé sera précieux plus tard, pour repasser et se rappeler.

Après avoir bien lu et médité, fermer les yeux un moment et laisser monter en soi les paroles, les gestes, les attitudes qui ont laissé une certaine impression dans le coeur: c'est cela qu'il faudra dire à la réunion du groupe. Le noter pour ne pas oublier.

Préparer aussi sa propre prière, celle qui se fera durant le partage: la noter. Remarque très importante: pendant la réunion, il ne faudra pas «lire» ces notes, mais les «dire»!

La collaboration de la famille est indispensable pour la persévérance. D'autre part, il est vivement recommandé de lire à haute voix certains récits, quand le texte s'y prête, pour les faire écouter par les autres membres de la famille, notamment les enfants. C'est une façon de cheminer ensemble...

• Quelques conseils pratiques

Autant que possible, éviter de mettre ce genre de réunions le dimanche. En plus de la Messe, ce serait beaucoup de temps passé en réunions, et cela dure 3 ans... En effet, cette lecture s'adresse aux chrétiens, baptisés ou sur le point de l'être.

Éviter de faire une sélection des textes, comme par exemple les lectures du Bréviaire ou celle de la messe quotidienne. Les passages essentiels y sont bien sûr, mais tout n'y est pas. Il y manque des passages qui supporteraient difficilement la lecture publique, mais qui donnent au message de la Bible une très grande densité humaine.

Notre lecture est rapide... Elle ne permet pas de s'attarder sur un mot ou un verset controversé. Par contre, elle permet de mieux saisir le relief du terrain, c'est-à-dire les événements importants et les étapes successives dans la progression du message. On perçoit avec force ce que Dieu nous répète inlassablement.

Pour bien profiter de cette lecture, même rapide, il faut savoir sacrifier quelques à-côtés qui seraient des obstacles. Par exemple, si quelqu'un se trouve déjà engagé dans une activité qui lui prend beaucoup de temps et d'énergie, il lui sera difficile de mener deux choses de front. Il faut choisir.

Déconseiller de lire des commentaires, même réputés. En effet, l'effort doit porter avant tout sur l'écoute de la Parole et sur la prière, sinon on risque fort de passer à côté... Une édition courante, comme la Bible de Jérusalem ou la Traduction Œcuménique, qui porte des introductions et quelques brèves annotations explicatives suffit habituellement.

Un dernier conseil à l'animateur.

Il faut apprendre à se taire et à garder le silence pendant la plus grande partie de la réunion... C'est très important. Si l'animateur parle trop, les participants se tairont et lui laisseront volontiers la parole... Mais ce n'est pas dans les règles du jeu. C'est le contraire qui est demandé: l'animateur se tait et le groupe parle! L'animateur se tait pour laisser l'Esprit-Saint parler à ceux qui le cherchent à tâtons.

C- COMMENT FAIRE POUR COMMENCER UN GROUPE?

Pour le démarrage d'un groupe, diverses façons de procéder sont valables. En voici une parmi d'autres...

1- D'abord, il est recommandé d'en parler pour faire connaître ce projet quelques mois à l'avance, de manière à ce que les candidats éventuels puissant prendre leurs dispositions pour pouvoir y participer. Cette invitation est adressée à tout le monde...

2 - Après cette préparation lointaine, annoncer une réunion d'information, ouverte à tous ceux qui sont intéressés. Dans cette réunion, on explique clairement et concrètement de quoi il s'agit. Il faut surtout bien faire saisir qu'il ne s'agit pas de venir écouter chaque semaine des conférences sur la Bible, mais de la lire soi-même dans le texte.

Et à l'issue de cette réunion, on peut prendre les inscriptions et annoncer le jour et l'heure de la première réunion.

3 - Première réunion (suggestion)

a- Première partie:
Si c'est possible, se réunir dans la chapelle, pour une célébration de la Parole.
- Lire et commenter le récit des disciples d'Emmaüs (Luc 24,13)
- Lire ensuite le récit de la guérison du sourd-muet (Mark 7,34)
- Lecture suivie de l'imposition des mains par le prêtre sur chacun des participants: «Ephata!» C'est aujourd'hui!
- Prière d'invocation
- Pater et Ave Maria.

b- Deuxième partie: en salle de réunion.
- D'abord bref rappel de la méthode qui sera suivie
- Présenter rapidement l'histoire du peuple d'Israël et, dans ce cadre, la formation et la composition de l'Ancien Testament.
- Souligner particulièrement le contexte de l'Exil à Babylone, afin de pouvoir introduire les récits de la Création, qu'on lira cette semaine: 2 chapitres de la Genèse
- Noter, sans trop insister, les divergences des sources Yahviste et Élohiste.
- Prévenir aussi que cette fois il n'y a que 2 chapitres au programme, mais qu'à l'avenir la tartine sera plus abondante!

DEUXIÈME PARTIE

À l'intention des participants éventuels

QUELS PROFITS PEUT-ON ATTENDRE DE CETTE EXPERIENCE?

1- Une connaissance intellectuelle.

On lit ainsi la Bible d'abord dans l'intention de la mieux connaître. Dans un monde de plus en plus régenté par les mass-media qui nous dispenseront bientôt de réfléchir, nous sommes, nous chrétiens, acculés à la nécessité de mieux affirmer notre identité et notre espérance et à proposer plus clairement notre vision du monde. On lira donc la Bible d'abord pour la mieux connaître...

Sur un plan purement intellectuel, n'est-il pas normal d'éprouver une certaine curiosité envers les événements rapportés par la Bible et qui sont à l'origine du Christianisme et aussi envers les principaux personnages dont nous entendons souvent prononcer les noms: Abraham, Moïse, David, et surtout Jésus-Christ... Qui sont-ils? Qu'ont-ils fait? Qu'y a-t-il de commun entre eux et nous? Leur expérience de foi a été déterminante pour l'humanité. Mais comment s'est exprimée cette expérience religieuse, et comment nous a-t-elle été transmise? Ne sommes-nous pas en train de faire exactement la même expérience?

Et l'on propose ici une visite organisée et guidée de bout en bout. Il suffira de se laisser guider avec humilité, beaucoup d'humilité! Cette réflexion d'ordre intellectuel nous permettra de mieux voir où sont mis les accents et nous permettra en définitive de faire une lecture plus attentive et de mieux percevoir le message.

Et cette lecture est à la portée de tout le monde.

2-Une formation humaine.

Sur un plan tout différent et assez secondaire, les participants recevront gracieusement, grâce à ce parcours biblique et à cette méthodologie très pédagogique, un petit entraînement qui n'est pas négligeable.

• *On apprend à s'exprimer.*

En effet chaque participant fera chaque semaine sa petite déclaration puis sa prière personnelle devant le groupe. En réalité, ce petit exercice de parole en public demande un très gros effort physique! Il sera très coûteux, jusqu'à la dernière réunion! Mais cet effort est largement récompensé. Il devient source d'une grande joie qui sera renouvelée chaque semaine. Le secret de la méthode est précisément là.

Et ce faisant, chaque participant apprend petit à petit à s'exprimer devant un groupe, s'habituant à clarifier sa pensée et à l'exprimer avec ses mots à lui. Ce qu'il fait chaque semaine devant le groupe, c'est en somme une profession de foi au sein de la communauté.

• *On apprend à écouter.*

On apprend aussi à écouter les autres, chose beaucoup plus difficile qu'on ne le pense généralement... Apprendre à écouter. L'animateur devra être particulièrement attentif sur ce point, car chacun risque toujours de se laisser accaparer par ce qu'il va dire quand son tour viendra, ou encore, distraire par ce qu'il vient de dire, oubliant ainsi totalement d'écouter les autres... Il n'est pas rare d'entendre des réflexions étonnantes qui semblent inspirées par l'Esprit-Saint...

On apprend à s'exprimer. On apprend aussi à ouvrir ses oreilles pour écouter avec humilité parler les autres, tous les autres, même ceux qui ne sont pas éloquents.

Et en définitive, cette éducation de l'oreille nous conduit tout naturellement à écouter la voix de Celui qui parle dans le silence. On apprend à écouter Dieu qui ne cesse de nous parler. «Seigneur, parle! Ton serviteur écoute» pourrons nous dire à notre tour avec le petit Samuel (2 Samuel 3,9)

3- Une authentique formation de la foi

Cette lecture ne conduit pas seulement à mieux connaître l'histoire du Christ, ni le contenu de la Bible. Elle nous amène à une meilleure connaissance de Dieu et à une relation personnelle avec le Christ.

Point n'est besoin de préciser que cette lecture, cette écoute de la Parole de Dieu se fait en Église, avec foi et respect, conformément à l'interprétation communément admise dans l'Église, dans une attitude de prière, invoquant sans cesse les lumières de l'Esprit-Saint. Autrement dit, cette lecture sera toute différente de celle que pourraient faire des non-croyants intéressés par la Bible en tant qu'ouvrage littéraire vénérable.

Dès le début, c'est d'emblée une attitude de foi qui est requise de la part des participants, une attitude d'écoute envers la Parole de Dieu, toujours vivante et actuelle: Dieu nous parle aujourd'hui par-delà le temps. Sa Parole continue à nous redire le Mystère de son amour infini. Et nous sommes invités à accueillir cette Parole dans une attitude d'admiration et de louange.

Cette lecture nous fait découvrir que l'action de l'Esprit-Saint existait bien avant le Jour de la Pentecôte. Et dans l'attitude souvent ambiguë des personnages de la Bible, nous sommes invités à reconnaître notre propre portrait lui aussi assez souvent ambigu... Et nous sommes sans cesse invités, sous la motion de l'Esprit-Saint, à la révision de vie et à la conversion: «Revenez à moi et je reviendrai à vous!» nous répète sans cesse le Seigneur. (2 Chroniques 30, 6-9 etc.)

Et chaque page de la Bible nous conduit vers Celui qui est l'Alpha et l'Omega, le Christ Jésus, dans le Mystère Pascal, nous invitant à entrer avec lui dans ce Mystère de mort et de résurrection... Ce cheminement nous conduira tour droit au Sacrifice de la Messe, mémorial et actualisation pour nous aujourd'hui de tout le contenu de la Bible.

Nous découvrons ainsi le Christ Jésus qui continue à agir dans son Église et par son Église, actualisant pour nous la geste de l'Exode, afin de nous mener vers le Père, sous la conduite de l'Esprit-Saint.

Et relisant les Psaumes, nous nous sentons invités à les chanter comme le faisait le Christ lui-même. Il faisait siens tous ces cris et ces appels lorsqu'il disait: «Je crie vers toi, Père, et le jour et la nuit». Et c'est désormais en union avec le Christ, lui prêtant nos lèvres que nous les chanterons... Moi? C'est aussi le Christ avec moi! (Psaumes 42; 77; 88 etc.)

En résumé, c'est à une longue méditation sur le Mystère Pascal, à une longue retraite qui durera 3 ans, que nous sommes conviés.

5 - En résumé...

Cette lecture n'a rien de magique: ses résultats ne sont pas garantis d'avance! Pourtant une longue expérience a montré clairement des transformations étonnantes, aussi bien dans le cœur des personnes que dans leurs communautés respectives, signes évidents du travail de l'Esprit.

On a pu remarquer les points suivants:

- Les participants deviennent petit à petit plus attentifs et se mettent vraiment à l'écoute...

- Avant toute autre chose, ils découvrent le sens de Dieu... et tout naturellement le sens de l'homme et de sa vocation...

- Ils découvrent un Dieu proche, qui n'est nullement un Dieu vengeur, mais un Père dont les entrailles frémissent devant l'ingratitude de ses enfants.

-Ils apprécient la patience et la longanimité de Dieu, et son humour!

- Ils découvrent le vrai visage du Christ, le Fils abaissé volontairement jusqu'à mourir sur la Croix...

- Ils découvrent le sens du péché et de la miséricorde.

- Les participants sont arrachés à leur isolement et prennent conscience de leur appartenance à une communauté chrétienne formée par le Christ et réunie par lui.

- Les participants prennent goût à la prière. Ils apprécient mieux les sacrements, tous les sacrements, à commencer par le baptême.

- Désormais ils suivent mieux les lectures et les prières de la Messe. Ils deviennent attentifs à la proclamation du salut en Jésus Christ: c'est aujourd'hui que tout cela se réalise!

- Ils ne redoutent plus les questions embarrassantes des non-chrétiens, notamment les Témoins de Jéhova.

- Les parents comprennent que c'est à eux de transmettre « le Message du Salut» à leurs enfants...

- Ils prennent plaisir à répondre aux questions de leurs enfants, et les enfants sont dans l'admiration de leurs parents qui étudient eux aussi avec persévérance.

- Les participants sont devenus, même sans le savoir, des leaders préparés pour d'autres tâches de témoins du Christ, aussi bien dans l'Église que dans la société.

- Ils apprécieront désormais les bienfaits d'un ressourcement que peut procurer une retraite spirituelle, même de courte durée.

- Et il convient d'ajouter une nouvelle exigence: ils attendent beaucoup de leur prêtre...

Bienheureux celui qui écoute la Parole de Dieu et la met en pratique!

En Conclusion: La leçon d'Emmaüs

Les disciples qui s'en allaient vers Emmaüs étaient très bien informés. Ils croyaient tout savoir au sujet de Jésus de Nazareth, même les tout derniers bobards. Et ils étaient pourtant déçus... En réalité, ils n'avaient encore rien compris... N'est-ce pas notre cas personnel?

On croit savoir! En réalité, ce n'est peut-être qu'une connaissance épisodique, sans synthèse globale. Il nous faut comme les disciples d'Emmaüs, nous arrêter sur le chemin. Il nous faut nous arrêter pour écouter ce que disent de lui les Livres de Moïse, les Psaumes et les Prophètes. Il nous redira que tout cela le concerne lui-même. Il est Celui qui était, Celui qui est, Celui qui vient. Il est le Verbe: sa Parole est actuelle, vivante et agissante aujourd'hui, au-delà du déroulement du temps.

En l'écoutant, peu à peu nous éprouverons, nous aussi, la grande joie de constater que nos yeux se sont ouverts à la lumière, reconnaissant le vrai visage du Christ qui fait route avec nous sur tous les chemins du monde, le Christ, dont les racines sont dans l'Ancien Testament et le Peuple d'Israël.

Bible en 100 semaines: PROGRAMME

1 - Genèse	1-2
2 -	3-5
3 -	6-11
4 -	12-19
5 -	20-25,18
6 -	25, 19-36
7 -	37-50
8 - Exode	1- 7,7
9 -	7,8-15
10 -	16-23
11 -	24-34
12 -	35-40
13 - Lévitique	1-16
14 -	17-27
16 -	13-24
17 -	25-36
18 - Deut.	1-11
19 -	12-26
20 -	27-34
21 - Josué	1-24
22 -	1-16
23 -	17-21
Ruth	1-4
24 - I Samuel	1-15
25 -	16-31
26 - II Samuel	1-12
27 -	13-24
28 - I Rois	1-11
29 -	12-22
30 - II Rois	1-13
31 - Amos	1-9
32 - Osée	1-7
33 -	8-14
34 - II Rois	14-23
35 - Chroniques	
36 - Isaïe	1-12
37 -	13-23
38 -	24-39
39 - Michée	1-7
40 - Sophonie	1-3
Nahum	1-3
Habacuc	1-3
41 - Jérémie	1-12
42 -	13-23
43 -	24-39
44 -	40-54
II Rois	24-25
45 - Lament.	1-5
Baruch	1-5
Lettre Jérémie	
Abdias	
46 - Ézéchiel	1-12
47 -	13-24
48 -	25-37
49 -	38-48
50 - 2 Isaïe	40-48
51 -	49-55
52 - Esdras	1-10
Néhémie	1-13
53- Aggée	1-2
Zacharie	1-8
54- Malachie	1-3
Joël	1-4
55- Isaïe	56-66
56- Zacharie	9-14
57*- Psaumes de louange	
58*- Psaumes de demande	
59*- Psaumes didactiques	
60- Proverbes	1-15
61-	16-31
62*- Job	
63- Cant. des Cantiques	1-8
64- Qohelet	1-12
65- Jonas	1-4
Tobie	1-14
66- Judith	1-16
Esther	1-10
67*- Maccabées	
68- Daniel	1-6+13-14
69-	7-12
70*- Sirac	1-42,14
71-	42,15-51
72- Sagesse	1-19
73- Marc	1-8
74-	9-16
75- Thessaloniciens	I+II: 8
76- Galates	1-6
77-I Corinthiens	1-7
78-	8-13
79-II Corinth.	1-7
80-	8-13
81- Romains	1-6
82-	7-11
83-	12-16
84- Philippiens	1-4
Philémon	
85- Colossiens	1-4
Éphésiens	1-6
86- Matthieu	1-9
87-	10-20
88-	21-28
89- Hébreux	1-7
90-	8-13
91- Luc	1-8
92-	9-18
93-	19-24
94- Actes	1-5
95-	6-15
96-	16-28
97- I+II Timothée	10
Tite	1-3
98- Jacques	1-5
99- I Pierre	1-5
100- Jude	
II Pierre	1-3
101- Lettres de Jean	7
102- Apocalypse	1-5
103-	6-11
104-	12-22
105- Jean	1-6
106-	7-12
107-	13-17
108-	18-21
109 - *Évaluation*	

Remarque: Pour les livres indiqués avec l'astérisque (*), l'animateur peut proposer une sélection de textes.

Informations et nouvelles

LES AMÉRIQUES

ARGENTINE - L'année Biblique du diocèse de QUILMES

Le diocèse de Quilmes a décidé de faire de l'année 1991 «l'année de la Bible» et a engagé ses forces pastorales pour sa réalisation.

Le diocèse a intensifié depuis 1981 sa pastorale biblique. Ce diocèse appartient au cordon industriel de Buenos Aires, à 15 km de la capitale fédérale. Il comporte environ 1.200.000 d'habitants dont 70% sont des familles ouvrières. C'est donc un diocèse fortement marqué par le monde du travail. La plupart des familles sont frappées par la crise économique et le chômage.

L'Église diocésaine entend accompagner les gens dans leurs angoisses et leurs espérances.

C'est en tablant sur la force et l'efficacité de la Parole de Dieu qui peut aider à transformer l'homme et les structures sociales, que le diocèse a fait le choix pastoral d'une «année biblique diocésaine» afin de chercher ensemble les chemins de la justice, de la fraternité, et de construire un monde solidaire, de construire le Règne de Dieu.

Les motivations de ce choix pastoral pour l'année 1991 sont variées :

• 1. On constate une faim et une soif de la Parole de Dieu chez les gens.

• 2. Le pape Jean Paul II, dans la perspective de la célébration du 5° centenaire de la première évangélisation en Amérique Latine, invite les catholiques du continent à une Nouvelle Évangélisation, «nouvelle» dans son expression, dans son ardeur et dans ses moyens. La Bible où se découvre la présence active et salvifique de la Parole de Dieu peut jouer un rôle fondamental et décisif pour parvenir à cette Nouvelle Évangélisation.

• 3. Les évêques argentins dans un récent document (25 avril 1990) réaffirment cette inspiration.

• 4. L'avancée agressive des sectes qui, utilisant et manipulant la Bible, aboutit à la confusion, met en lumière le besoin d'une formation biblique des fidèles.

• 5. La célébration des 15 années d'existence du diocèse de Quilmes.

Les objectifs à atteindre :

• faire connaître, renforcer et étendre tout ce qui existe déjà dans le domaine de la pastorale biblique.

• ouvrir des chemins nouveaux pour que la Bible pénètre réellement toute la vie pastorale du diocèse, et qu'elle parvienne à toutes les familles et dans tous les domaines de la vie sociale.

• mettre en place des structures et des espaces pour que l'impulsion biblique de cette année reste vivante dans l'avenir du diocèse.

• permettre à chaque famille de posséder une bible.

LES PROPOSITIONS D'ACTION:

• Renforcer et rendre plus efficace ce qui existe déjà :

- l'École des animateurs bibliques (sur deux années)
- l'École des ministères
- les semaines bibliques
- les cours bibliques du centre de formation théologique de Quilmes
- les groupes bibliques qui existent déjà dans les diverses paroisses du diocèse
- les cours bibliques par correspondance
- les rencontres sur l'évangélisation, les retraites populaires, les exercices spirituels de fin de semaine.

• Ouvrir de «nouveaux chemins»

A/ Semaines bibliques d'initiation à la lecture populaire de la Bible.

Ces semaines ont pour finalité de permettre au peuple de prendre conscience que la Bible est «le Livre du Peuple de Dieu», le fondement de la communauté. Elles permettront la mise en place de nouveaux groupes bibliques. Elles feront découvrir ce qu'est le service de l'animateur biblique. Six semaines sont prévues avec des rencontres de trois heures par jour, du lundi au samedi.

- On demandera à 5 ou 6 personnes par paroisse (entre 350 à 400 personnes en tout) de suivre la semaine biblique pour qu'à leur tour elles puissent la réaliser dans leur paroisse en l'adaptant à la réalité locale.

- Avec l'ensemble de ces animateurs bibliques populaires le diocèse organisera un échange mensuel autour des expériences des uns et des autres. Ces rencontres serviront à aplanir les difficultés, à approfondir les questions et les thèmes.

- Dans la continuité de ces semaines bibliques, une formation sera proposée à l'intention des groupes bibliques. On leur offrira des instruments de travail comme ceux du Père Carlos Mesters : 11 petits cahiers avec 40 thèmes qui permettent de parcourir toute la Bible d'une manière sérieuse, simple et populaire.

B/ Semaines Bibliques pour les jeunes

- Ces semaines bibliques d'initiation seront organisées au cours de la catéchèse pour la confirmation. On fera en sorte que les jeunes qui seront confirmés puissent avoir leur propre bible.

C/ Rencontres, par zone, d'approfondissement biblique

Chaque mois, une rencontre biblique de trois heures, sera destinée aux agents pastoraux des 5 zones du diocèse. Il y aura 5 rencontres par zone (d'avril à août) qui porteront sur l'évangile de Marc ou sur un autre thème à définir.

D/ Cours mensuel d'approfondissement biblique

Ce cours sera destiné aux différents agents pastoraux pour approfondir la Bible de façon progressive et

systématique à partir des périodes-phares de l'histoire du Peuple de Dieu.
Sept fins de semaines (du vendredi soir au dimanche après-midi) lui seront consacrées. En voici les thèmes:
1. Qu'est-ce que la lecture populaire de la Bible ? Méthodologie biblique populaire. La question herméneutique.
2. Introduction à la vision globale de la Bible.
3. Les patriarches. L'Exode. La conquête de la terre.
4. L'état. La monarchie. Le prophétisme.
5. L'Exil. L'après Exil. La restauration.
6. Jésus. Les évangiles.
7. L'Église. Les premières communautés chrétiennes. Les Actes des Apôtres et les lettres apostoliques.

E/ Le mois de la Bible : le mois de septembre

Durant tout le mois de septembre seront organisées diverses activités bibliques dans les paroisses et les zones. Elles culmineront à la Célébration du Jour de la Bible, le 22 septembre.
Ce même jour seront célébrées les quinze années d'existence du diocèse.

F/ Le bulletin biblique diocésain mensuel

Ce bulletin sera un moyen de formation, de communication et d'échange sur le travail biblique au niveau diocésain. On s'y fera l'écho des expériences des autres Églises latino-américaines et du reste du monde.

Commission biblique diocésaine

Ce projet sera mis en œuvre par la Commission biblique diocésaine qui se compose, en plus des biblistes et des responsables pastoraux, de personnes déléguées de chaque zone pastorale (au total une vingtaine de personnes).

COLOMBIE : Troisième Rencontre National de Pastorale Biblique

Du 1 au 3 juin dernier s'est tenue à Bogotá une rencontre de pastorale biblique au niveau national. Bien qu'annoncée comme la troisième de son genre, elle est en réalité la première qui soit promue par la Conférence épiscopale. L'évêque responsable de la pastoral biblique, Mgr Olavio López, a participé activement, avec le Secrétariat de la Commission respective, à toutes les étapes de préparation et à la réalisation de la rencontre.

Le point de départ de cette rencontre fut le souhait des responsables d'insister sur les Écritures comme l'âme de l'évangélisation et la «source principale de la catéchèse» (Document de Puebla, 981), et de mettre en relief l'exigence actuelle de l'Église d'une plus grande vitalité de la Parole de Dieu. L'organisation de la rencontre fut confiée conjointement au Centre Biblique «La Palabra» de Bogotá, au Mouvement Biblique Catholique de Medellín et au Centre de coordination subrégional de la Fédération. Clara María Díaz présenta aux participants un résumé, élaboré pédagogiquement, du Document final de l'Assemblée Plénière de Bogotá (1990).

Au jugement des participants, la rencontre fut très bien organisée et fut pour tous un grand bénéfice. La présence active de Mgr Olavio López fut jugée très positive; elle fut le témoignage de l'intérêt et de l'ouverture de la Hiérarchie à la pastorale biblique. Les participants reçurent des informations sur les expériences de pastorale biblique déjà existantes dans le pays et sur les chemins nouveaux explorés par certains. Le responsable archidiocésain pour Bogotá signala en particulier l'influence positive des «écoles bibliques» promues par le Centre «La PALABRA» sous la direction du P.César Herrera, ancien coordinateur de la Fédération.

Quelques suggestions pour une future rencontre furent émises:

- donner moins d'espace aux exposés théoriques et plus aux travaux de groupes dans lesquels on peut mieux échanger les diverses expériences de pastorale biblique;
- Favoriser une plus grande participation des diocèses invités, en établissant plus de contacts, durant la phase de préparation, avec les paroisses et les laïcs qui y sont actifs;
- Rendre visibles les avancées de la pastorale biblique et particulièrement dans les célébrations liturgiques de la prochaine rencontre, en donnant l'opportunité aux laïcs de diriger les célébrations de la Parole;
- Traiter de thèmes de spéciale importance pour les paroisses, tels que la nouveauté de la Constitution Dei Verbum, pastorale biblique et religiosité populaire, Bible et liturgie.

AFRIQUE

L'Abbé Laurent Naré, du Burkina Faso, a été nommé directeur du BICAM (Centre Biblique pour l'Afrique et Madagascar), membre actif de la Fédération. Il devient le nouveau coordinateur de la région «Afrique» de la Fédération. Bienvenue à l'Abbé Naré.

ASIE-OCÉANIE

PAPOUASIE - NOUVELLE GUINÉE - L'apostolat biblique dans le diocèse de Wabag

La publication de la Bible en langue Pidgin a été un événement important pour l'Église dans la région. Un des efforts dans la pastorale du diocèse est de permettre aux fidèles d'accéder à la lecture de la Bible. L'équipe chargée de l'apostolat biblique propose aux responsables des communautés de base un cours biblique. Le but étant de préparer ces responsables à former et à guider des groupes de partage biblique. Parmi les activités bibliques du diocèse au cours de

cette année, on peut citer un concours d'exposition biblique, une récollection biblique pour les prêtres du diocèse, un atelier biblique pour ceux qui sont engagés dans la pastorale, un bulletin biblique pour les responsables des 250 groupes bibliques du diocèse, un cours biblique en langue Enga.

INDE - Centre Catholique ÉVANGILE de Palai

Le centre à organisé 44 petites sessions bibliques de trois journées à travers l'ensemble des diocèses du KERALA. Une moyenne de 500 personnes ont participé à chacune des sessions. Le thème portait sur «la Parole de Dieu»

PAPOUASIE NOUVELLE GUINÉE - Institut Liturgique et Catéchétique

L'Institut Liturgique et Catéchétique de Goroka pour la Papouasie Nouvelle Guinée et les Iles Salomon a proposé du 03.09 au 12.10.91 une session de formation biblique de cinq semaines appelée «Mini Cours Biblique de Nemi». Les responsables de cette session ont en effet suivi un des stages de formation biblique de Nemi (voir page 20) et se proposaient de partager ce qu'ils ont découvert à des animateurs bibliques de leurs pays. 24 personnes ont participé à cette session, qui toutes sont engagées dans des responsabilités au niveau de la pastorale biblique dans leur diocèse.

Les sujets abordés dans le cours étaient les suivants :
- La constitution Dei Verbum
- Une brève histoire de la Fédération Biblique Catholique
- Le «Séminaire Biblique de Base» (un parcours biblique en provenance des Philippines)
- Les aspects pédagogiques de ce Séminaire Biblique de Base
- Maladie et guérison dans l'A.T. et le N.T. sous leur aspect social
- Les paraboles du N.T.
- Les méthodes de partage biblique
- La Bible à la lumière de la résurrection

Durant la session, on a cherché un équilibre entre ces trois faces du service pastoral biblique :
- L'étude de l'Écriture
- L'intériorisation de la Parole de Dieu
- La communication de la Parole de Dieu

Informations : Soeur Miriam Dlugosz SSpS, L.C.I., P.O.Box 347, GOROKA, PAPUA NEW GUINEA

MALAISIE-Rencontre des coordinateurs subrégionaux Asie-Océanie de la Fédération.

Du 21 au 23 juin dernier, s'est tenue à Penang, en Malaisie, la première rencontre des coordinateurs subrégionaux d'Asie-Océanie de la Fédération. Après le rapport du Père Feldkämper, secrétaire général, sur les activités de l'ensemble de la Fédération, les coordinateurs ont échangé sur la mise en place des structures de la région et ont fait le point sur la mise en oeuvre des recommandations du Document final de Bogotá. Les participants se sont mis d'accord pour publier un «Manuel du ministère de pastorale biblique». Ce manuel à caractère informatif essaierait de clarifier les buts du ministère de pastorale biblique, informerait sur la Fédération Biblique Catholique, inclurait les adresses des centres de formation, des responsables bibliques, et présenterait les programmes de formations, les cours par correspondances, les lieux où se procurer la Bible, des indications pour l'étude et le partage bibliques.

EUROPE/MOYEN ORIENT

ITALIE - Rencontre de la sous-région de l'Europe du Sud

Les responsables de l'animation biblique de la pastorale dans les pays latins d'Europe du Sud ont tenu leur cinquième rencontre à Milan, les 18 et 19 octobre dernier. Un prochain bulletin fera plus largement écho à cette rencontre.

LIBAN - Nouveau coordinateur subrégional

L'Abbé P. Féghaly, prêtre maronite, est le nouveau coordinateur de la sous-région du Moyen-Orient. Les représentants des divers membres de la Fédération de la Région œuvraient depuis plusieurs années à l'élaboration d'une présentation en arabe des livres bibliques dont le premier volume a été publié recemment.

Bienvenue à l'Abbé Féghaly. Mgr Naguib, qui exerçait jusqu'à maintenant la fonction de coordinateur, a beaucoup travaillé pour renforcer l'action de la Fédération au Proche-Orient. Il a dû renoncer à sa fonction de coordinateur pour des raisons de santé.

TCHÉCOSLOVAQUIE - Création d'un Service Biblique Catholique et d'une Société Biblique.

Le dimanche 27 octobre dernier, au cours d'une célébration festive œcuménique, ont été fondés, pour l'ensemble de la Tchécoslovaquie, à la fois une Société Biblique regroupant les Églises protestantes et un Service Biblique Catholique («Katolické biblické dilo v CSFR»). Les deux institutions entendent travailler étroitement ensemble.

AUTRICHE - Les 25 ans de la Bibelwerk

C'est en 1966 que le Cardinal König, le premier Président de la Fédération, dans le sillage de Pius Parsch, a fondé un service biblique pour l'Église catholique d'Autriche (Österreichisches Katholisches Bibelwerk) afin de mettre en oeuvre les recommandations de Vatican II et de faciliter l'accès de la lecture de la Bible. Cet anniversaire a été célébré le 16 octobre à l'Abbaye de Klosterneuburg, près de Vienne.

Promouvoir une «Semaine» ou un «Mois» consacrés à la Bible

«Pour former les fidèles à l'école de la Parole il pourrait être très utile de promouvoir une «semaine» ou un «mois» consacrés à la Bible». *Cette proposition a été faite par le pape Jean Paul II lors de l'audience qu'il a accordée aux représentants de la «Société Biblique Suisse» le 4 octobre dernier. Voici quelques passages du discours du pape.*

«C'est avec une grande joie que je reçois aujourd'hui votre visite à quelques jours de la commémoration liturgique de saint Jérôme. Ce grand Docteur a inlassablement scruté les Écritures pour y rencontrer l'Époux bien-aimé, le Christ, et pour conformer son existence tout entière à la connaissance du Seigneur. Il voyait dans le Christ la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu, et il était bien conscient que «celui qui ne connaît pas les Écritures ne connaît ni la puissance ni la sagesse de Dieu» Il allait jusqu'à dire que «l'ignorance des Écritures est ignorance du Christ»...

L'exemple de Jérôme renforce notre ardeur à servir la Parole du Père faite chair, Jésus-Christ. C'est Lui qui sans cesse se révèle à nous dans les pages sacrées transmises par la Tradition vivante de l'Église. Fidèles à l'enseignement du Concile Vatican II, notamment à la Constitution dogmatique DEI VERBUM sur la Révélation divine, nous sommes fermement convaincus que cette sainte Tradition et la sainte Écriture de l'un et l'autre Testament sont comme un miroir où l'Église en son cheminement terrestre contemple Dieu, dont elle reçoit tout, jusqu'à ce qu'elle soit amenée à le voir face à face...

C'est grâce aux principes doctrinaux et pastoraux élaborés et énoncés par le Concile, que la coopération interconfessionnelle des chrétiens au service de la parole de Dieu est, elle aussi, devenue intense et féconde... Comme l'ont enseigné les Pères conciliaires, «il faut que tout la prédication ecclésiastique, comme la religion chrétienne elle-même, soit nourrie et régie par la Sainte Écriture» (DEI VERBUM, n° 21). «Il faut par conséquent que l'accès à la Sainte Écriture soit largement ouvert aux chrétiens» (n°22), grâce à des traductions appropriées et correctes, préparées si nécessaire en collaboration avec les frères chrétiens et pouvant «être utilisées par tous les chrétiens»...

La présence ici de représentants éminents, tant de l'Alliance Biblique Universelle que de la Fédération Biblique Catholique, atteste l'existence de liens fraternels qui se sont développés pendant le Concile et par la suite, dans le contexte des mouvements bibliques et du mouvement œcuménique qui caractérisent ce siècle...

Devant les nouveaux horizons de l'annonce évangélique, du renouveau biblique et liturgique et de l'engagement œcuménique qui s'ouvrent en tant de régions du monde - et surtout, aujourd'hui, en Europe centrale et orientale -; nous sommes appelés à unir nos efforts pour servir l'Évangile. Lumière et énergie pourront nous venir d'une contemplation humble et passionnée de la parole de Dieu, telle qu'on l'apprend par l'exercice assidu de la *Lectio divina*, dans la prière et au sein de la communauté chrétienne.

Pour former les fidèles à cette école de la Parole de Dieu, il pourrait être très utile de promouvoir une «semaine» ou un «mois de la Bible» là où les circonstances s'y prêtent. L'Alliance Biblique Universelle et la Fédération Biblique Catholique pourraient éventuellement encourager et organiser ensemble de telles sessions d'étude. Vos associations ont, d'ailleurs, déjà élaboré de sérieux programmes d'action au cours de leurs assemblées plénières respectives, à Budapest en 1988 et à Bogotá en 1990. J'espère que ces programmes seront largement connus et réalisés, et qu'ils contribueront, pour leur part, à la croissance du Règne de Dieu...»

Centre de Pastorale Biblique DEI VERBUM de Nemi (Rome)

Le prochain stage de formation à l'intention de responsables de pastorale biblique se déroulera en anglais du 10 août au 16 décembre 1992. Les personnes intéressées peuvent écrire dès que possible en vue de leur inscription ou pour demander de plus amples informations à l'adresse suivante :

Missionari Verbiti
Directeur du Centre DEI VERBUM
Via dei Laghi 52
I - 00040 NEMI (ROMA)
Tél : (06) 936 83 66

Merci de faire circuler cette information auprès des responsables bibliques susceptibles d'être intéressés par ce stage.